

LA CINÉMATHEQUE
DE TOULOUSE



EXTRÊME CINÉMA

X^E ÉDITION

8-16 FÉVRIER 2019

www.lacinemathequedetoulouse.com

20 ans. Déjà. Putain, 20 ans... Comme on sort d'un gros trou noir avec une gueule de bois à la Bruce Willis dans *Le Dernier Samaritain* ou *Une journée en enfer*, de ces films d'action des années 1990 où on fumait encore presque autant que dans un Sautet. Mais qu'est-ce qu'on a fait pour en arriver là ?... Vingt ans.

L'aspirine descend au fond du verre en un mouvement de soucoupe volante qui a perdu son assiette, et l'on s'accroche aux bulles qui remontent à la surface comme les souvenirs.

Vingt ans ? Peut-être bien plus. Extrême Cinéma est de ces personnages dont l'état civil n'est pas très clair. C'était peut-être en 1997, l'année où la Cinémathèque prenait ses quartiers rue du Taur, quand le cinéma de genre, le cinéma bis, le cinéma d'exploitation, avaient mauvaise réputation. Une bande de jeunes avait ouvert Les Faubourgs du cinéma (l'ancêtre de notre Extrême CinémaThèque). Ils s'appelaient Franck Priot, Alex Masson, Frédéric Thibaut, Laurent Hellebé, Éric Cherrière... Ils ne travaillaient pas à la Cinémathèque mais en programmaient des films des collections, des films recalés par la grande histoire. C'était le samedi soir à 22h30. Un rendez-vous où l'on venait seul, en couple ou en bande, se faire un Hammer, un spaghetti, un poliziesco, un chambara déviant ou un film érotique, un film d'horreur ou un post-apo, le tout le plus souvent en version doublée d'époque. Insomniaques, bisseux, désaxés, ou simplement égarés qui avaient vu de la lumière s'y retrouvaient. Il y avait un sentiment de famille dysfonctionnelle dans ces Faubourgs du cinéma. Et ça se passait à la Cinémathèque, temple du cinéma, et désormais de tous les cinémas. C'est dans ce berceau qu'est né Extrême Cinéma. En 1998, comme un best of des Faubourgs du cinéma, les supplantant très vite. Putain 20 ans ! En vingt ans, le groupe a évolué : Priot et Masson, les créateurs du festival, sont partis sous d'autres latitudes, Cherrière est parti faire des films, Hellebé a monté les éditions Panik et Lubet a rejoint l'aventure, ainsi que Seb Fauvarque, arraché trop tôt par la grande faucheuse il y a déjà dix ans. En vingt ans, Extrême Cinéma est passé par tous les stades, toutes les durées et toutes les saisons. Quinze jours à ses débuts, puis neuf jours avec fermeture du lundi mais séances le dernier dimanche, puis cinq, puis de nouveau neuf jours avec ouverture le lundi mais clôture le samedi avec la Nuit. Du printemps – de la mi-avril à fin mai –, à l'automne – du début à fin novembre –, à l'hiver, autour du 8 février, depuis deux ans. Des programmations thématiques (Porno pouvoir, Celluloïd chaos, Freakshow, Zoofilms, L'hôpital et ses fantasmes, Mondo Bizarro...) et rétrospectives, on est passé à des doubles programmes et des soirées avec invités. En vingt ans sont

passées par Extrême Cinéma des personnalités aussi différentes que Frank Henenlotter, Catriona MacColl, Thierry Zéno, Macha Méril, Rachid Nougmanov, Ovidie, Jean Rollin, Marthe Keller, Nick Zedd, Brigitte Lahaie, Wilhelm Hein, Marie Losier, Jeff Lieberman, Lucile Hadzihalilovic, Richard Stanley, Agnès Merlet, Yves Boisset, Jean-Pierre Bouyxou... Vingt ans. En vingt ans, ce qui était au départ un festival organisé avec toutes les forces de la Cinémathèque mais par des personnes extérieures à celle-ci, est devenu un festival à part entière de la Cinémathèque. Du statut d'enfant terrible avec lequel on aime s'encanailler, il est devenu membre respectable, et ses deux derniers organisateurs font aujourd'hui partie des trois programmeurs officiels de la Cinémathèque. De quoi se poser des questions. Aujourd'hui, plus besoin d'Extrême Cinéma pour programmer du Dario Argento ou du Verhoeven. Pas parce que ces deux programmeurs sont au four et au moulin, mais parce que ce qui était considéré comme de la sous-culture il y a vingt ans, et que nous envisagions alors comme contre-culture, fait aujourd'hui œuvre de culture tout court. Une culture qui rassemble autant des quinquagénaires qui ont pu voir en salle, au moment de leur sortie, les films que nous programmons ici, que des jeunes gens avides de les découvrir. C'est qu'en vingt ans, les Cinémathèques de Toulouse avec Extrême Cinéma et française avec son cinéma Bis – ainsi que les distributeurs et les éditeurs de DVD, tout comme des cinéastes tels que Gans, Tarantino ou Refn, ont travaillé à la reconnaissance de cette frange du cinéma considérée alors comme subalterne. Et nous avons bien travaillé. Trop, peut-être. Car si l'on finit par connaître tout Carpenter sans avoir vu *Rio Bravo*, où sera la contre-culture de demain ? C'est la question que l'on se pose quand on se réveille avec la gueule de bois d'un zapoï de vingt ans. Mais peut-être sommes-nous déjà trop vieux pour y trouver une réponse. Ou encore trop jeunes pour nous la poser. Et il y a encore tant de films de toutes époques, incongrus et inattendus à exhumer. L'aspirine finit de se dissoudre. Peut-être contiendra-t-elle cette mémoire qui tape de plus en plus fort aux tempes ? Une mémoire qui commence à raconter sa légende. Ça craint. Une mémoire qui demande à s'oublier au fond d'un verre, ce serait peut-être mieux. Bah, incontinent, l'histoire aussi s'oublie parfois. Et c'est préférable aussi, parfois, pour continuer d'avancer. Allez remets-nous en un plutôt. Un dernier, pour la route. Le dernier, jusqu'au suivant. Jusqu'à plus soif. Jusqu'au coma. Et à la vôtre, car si on n'aime pas les anniversaires, on n'aime pas non plus se cuiter seuls. À la vôtre et à dans vingt ans.

CINÉ-CONCERT D'OUVERTURE

> **Vendredi 8 février à 21h**

UNE PAGE FOLLE

(KURUTTA IPPEJI)

TEINOSUKE KINUGASA

1926. JAP. 69 MIN. N&B. DCP.

Un employé d'un hôpital psychiatrique cherche à faire évader sa femme, devenue folle après la mort de l'enfant qu'elle a noyé. Souvenirs, joies, peines, angoisses et hallucinations. Un des films les plus sensitifs du cinéma muet. Mais aussi l'un des plus fascinants, des plus dynamiques et des plus fous. Les qualificatifs ne manquent pas et l'expérience est inoubliable. D'autant plus qu'ici la projection s'emménage en un benshi aux inattendus accents électroniques. Conçu par un groupe d'artistes d'avant-garde japonais voulant en découdre avec la représentation naturaliste habituelle, *Une page folle* est un film unique, bizarre et beau qui déroule son intrigue sibylline au sein d'une institution, allégorie d'un paysage mental accidenté. Rituels étranges, surimpressions et reflets, montage survitaminé, un chef-d'œuvre aussi vertigineux qu'onirique mis en scène par Teinosuke Kinugasa connu pour le bien plus conventionnel *La Porte de l'enfer*. Ambiance de film d'horreur, dérive poétique et hommage à l'expressionnisme allemand. Comme si Dada s'invitait pour un voyage au bout de la folie.

SÉANCE ACCOMPAGNÉE PAR NORI UBUKATA (benshi et thérésyn)



LES INVITÉS

CARTES BLANCHES

CHRISTOPHE BIER

LE CABINET DES CURIOSITÉS DE MONSIEUR BIER

> Samedi 9 février à 17h

Table ronde sur le fanzine : histoire, tendances et devenir

Entrée libre dans la limite des places disponibles

> Samedi 9 février à 18h15

Séance de dédicace avec Christophe Bier

> Samedi 9 février à 23h

Projection de [Maléfices Pornos](#) (1977) d'Eric de Winter, **présenté par Christophe Bier**

> Lundi 11 février à 19h

Projection de [The Search for Weng-Weng](#) (2014) d'Andrew Leavold, **présenté par Christophe Bier**



© Laëtitia Mélières

LAURENT HELLEBÉ

DIRTY AUTEUIL

> Samedi 9 février à 17h

Table ronde sur le fanzine : histoire, tendances et devenir

Entrée libre dans la limite des places disponibles

> Samedi 9 février à 19h

Projection de [L'Arbalète](#) (1984) de Sergio Gobbi, **présenté par Laurent Hellebé**

> Jeudi 14 février à 19h

Projection de [L'Indic](#) (1983) de Serge Leroy, **présenté par Laurent Hellebé**



DIDIER LEFÈVRE
SUPER MARIO

> Samedi 9 février à 17h

Table ronde sur le fanzine : histoire, tendances et devenir

Entrée libre dans la limite des places disponibles

> Samedi 9 février à 18h15

Séance de dédicace avec Didier Lefèvre



> Samedi 9 février à 21h

Projection de [Le Masque du démon](#) (*La maschera del demonio*, 1960) de Mario Bava, **présenté par Didier Lefèvre**

> Dimanche 10 février à 16h

Projection de [La Ruée des vikings](#) (*Gli invasori*, 1961) de Mario Bava, **présenté par Didier Lefèvre**

LOU CASTEL

> Mardi 12 février à 21h

Projection de [Tue et fais ta prière](#) (*Requiescant*, 1967) de Carlo Lizzani, **présenté par Lou Castel**



> Mercredi 13 février à 21h

Projection de [Cambio de sexo](#) (1977) de Vicente Aranda, **présenté par Lou Castel**

JEAN-FRANCOIS RAUGER
VARIATIONS HITCHCOKIENNES

> Dimanche 10 février à 18h

Projection de [Homicide](#) (*Homicidal*, 1961) de William Castle, **présenté par Jean-François Rauger**



> Lundi 11 février à 21h

Projection de [Perversion Story](#) (*Una sull'altra*, 1969) de Lucio Fulci, **présenté par Jean-François Rauger**

MARIE HERNY
LES GARÇONS SAUVAGES

> Jeudi 14 février à 19h

Projection de [Cry Baby](#) (1990) de John Waters, **présenté par Marie HERNY**

> Samedi 16 février à 22h dans le cadre de la nuit de clôture du festival

Projection de [Christine](#) (*John Carpenter's Christine*, 1983) de John Carpenter, **présenté par Marie HERNY**



© Sonia Novoa

MARIE SAVAGE SLIT
SOIRÉE BERLINGOT

> Vendredi 15 février à 21h

Projection des courts métrages [L'Annonce](#) (2018) de Carmina et Dwam, [Over the Rainbow](#) (2018) d'Anoushka, [J'ai envisagé la nausée](#) (2018) d'Olga Mathey et Anaïs Ruales et [Tease Cake](#) (2019) de Poppy Sanchez, **présentés par et suivis d'une discussion avec Marie Savage Slit et Carmina**



© Colin

DOUBLES PROGRAMMES

CLIN D'ŒIL À WILLIAM FRIEDKIN

> Dimanche 10 février à 20h

Projection de [Cruising](#) (1980) de William Friedkin

> Mardi 12 février à 19h

Projection de [Bug](#) (2007) de William Friedkin

OPÉRATION LUNA

> Mardi 12 février à 19h

Projection de [Macho](#) (*Huevos de oro*, 1993) de Bigas Luna

> Vendredi 15 février à 21h

Projection d'[Angoisse](#) (*Angustia*, 1987) de Bigas Luna

LES PERLES DE LA GAUMONT

> Mercredi 13 février à 16h30

Projection de [La Raison du plus fou](#) (1973) de François Reichenbach

> Vendredi 15 février à 19h

Projection de [L'Agression](#) (1975) de Gérard Pirès

TEENAGE RIOTS

> Mercredi 13 février à 19h

Projection de [Violences sur la ville](#) (*Over the Edge*, 1979) de Jonathan Kaplan

> Vendredi 15 février à 19h (salle 2)

Projection de [Fatal Games](#) (*Heathers*, 1988) de Michael Lehmann



Violences sur la ville

LE FANZINE : TABLE RONDE

> **Samedi 9 février à 17h**

LE FANZINE : HISTOIRE, TENDANCES ET DEVENIR

Participants : **Christophe Bier** (modérateur/intervenant/journaliste) - **Didier Lefèvre** (fanéditeur de *Médusa*) - **Laurent Hellebé** (fanéditeur de *Crash!*) - **Christophe Jubé** (Les Musicophages).

Le fanzine est une publication indépendante de faible diffusion élaborée par des amateurs à propos de sujets très variés, le cinéma et la musique notamment. Il conserve encore une aura auprès de ses aficionados, trouve désormais de nouveaux publics et se diffuse sur d'autres supports que le papier.

Cette table ronde s'inscrit dans la 20^e édition d'Extrême Cinéma autour d'un objet qui a beaucoup évolué depuis sa création dans les années 1930 et qui connaîtra ses heures de gloire dans les années 1980 et 1990. Aujourd'hui, le fanzine est investi par les artistes, les chercheurs et les éditeurs dits « professionnels ». Le champ de la critique amateur s'est aussi clairement déplacé sur Internet permettant à l'esprit libertaire et généralement militant qui est le sien de se pérenniser au travers du webzine. Le fanzine (au sens premier du terme) demeure un objet imprimé conçu dans une économie de moyens, adapté à une diffusion restreinte, mais ciblée. En passant de la photocopieuse au « prozine » qu'il soit sur papier ou numérique, que reste-t-il vraiment du fanzine aujourd'hui ?

Retour sur son histoire, son évolution, ses genres, sa réception auprès des publics concernés et, vaste question, est-ce que cela a encore un sens de (re)faire du fanzine aujourd'hui ?



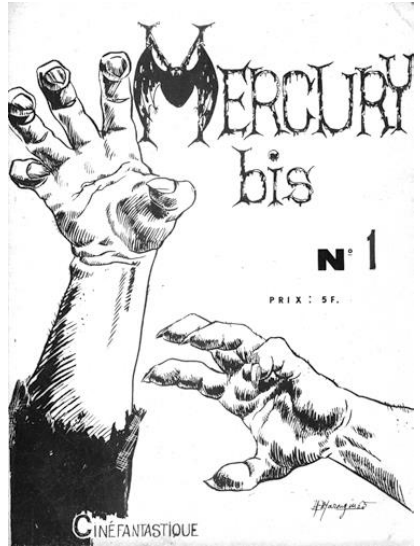
Table ronde suivie à 18h15 d'une **séance de dédicace** avec Christophe Bier et Didier Lefèvre, organisée par la librairie Gibert Joseph Toulouse à la Cinémathèque de Toulouse

LE FANZINE : EXPOSITION

> Du 8 janvier au 3 mars 2019

FANZINES

Un fanzine est une publication à périodicité variable et à tirage limité, créé par des amateurs dans l'esprit du « Do It Yourself » (faites-le vous-même), sans but lucratif. À ce jour, la Cinémathèque de Toulouse possède un fonds de fanzines de cinéma, composé d'une soixantaine de titres anciens et actuels (400 numéros environ), essentiellement français. Ils sont conservés et consultables à la bibliothèque du cinéma. Le fanzine de cinéma s'est développé avec le besoin d'exprimer une pensée qui diffère de la presse professionnelle. Les fanéditeurs adoptent un ton décalé, libre, et publient sous une forme artisanale. Ce sont des passionnés qui s'adressent à d'autres passionnés avec pour seul objectif l'envie de faire partager leur amour du 7^e Art. Depuis ses origines en 1965, le fanzine de cinéma s'intéresse principalement au cinéma bis qui brasse divers genres : le fantastique, la science-fiction, l'horreur, le cinéma pornographique et érotique, le western spaghetti, le péplum... avec une certaine prédisposition pour les monstres, le sexe, la violence. Les fanéditeurs défendent des productions à petits budgets, à caractère populaire et commercial. Des films généralement méprisés ou ignorés par la presse cinématographique professionnelle. Les fanzines constituent de vraies mines d'or qui permettent de dénicher de multiples informations sur des fictions obscures ou méconnues. Cette exposition présente un panel, des débuts à aujourd'hui, avec un focus sur deux titres emblématiques de par leur longévité et la qualité des dossiers proposés : *Ciné Zine Zone* et *Monster Bis*. Un zoom sur Pierre Charles, créateur de *Ciné Zine Zone*, permet aussi de pénétrer dans l'univers atypique d'un fanéditeur. À cette occasion, nous remercions Christophe Bier pour le don des maquettes de *Ciné Zine Zone* et des archives Pierre Charles, et le prêt de certains fanzines. Merci également à Laurent Hellebé pour sa mise à disposition des maquettes de *Crash !*, fanzine toulousain.



L'exposition FANZINES a été réalisée en partenariat avec Les Musicophages, détenteur d'un fonds de plus de 4 000 fanzines de musique, dont certains sont exposés en parallèle au CROUS, situé 58 rue du Taur.

LES JUNIORS DE L'EXTRÊME

> **Samedi 9 février à 14h**

Atelier fanzine

Cette année, les Juniors de l'Extrême sont invités à créer leur propre couverture de fanzine... sur tablette numérique ! À l'origine, le fanzinat, c'est quand même un peu plus artisanal que ça : collages, agrafes, découpages, photocopies... Ou l'art de se salir les mains pour aboutir à son magazine à soi, libre, spécialisé ou pas, et qui ne répond à aucun impératif de ventes. En résumé, la politique du « faites-le vous-même » appliquée à ses passions. Un moyen comme un autre pour les passionnés de partager leur amour du cinéma, de la musique, de la bande dessinée, des séries télévisées ou encore de la littérature, et de transmettre leurs pépites dans chaque numéro. Mais chaque chose en son temps pour nos enfants car la Cinémathèque vous propose d'abord de commencer par la couverture ! De quoi générer, peut-être, de futures vocations de fanéditeurs. Une couverture à réaliser sur tablette, donc, à partir de photogrammes extraits du film de Tim Burton, *Beetlejuice*, pour permettre aux juniors de découvrir quelques notions de mise en page et surtout de faire travailler leurs imaginaires. Leurs œuvres seront ensuite exposées au public lors du goûter d'après projection.

Atelier ouvert aux enfants de 9 à 13 ans

Sur inscription : accueil@lacinemathequedetoulouse.com

Gratuit dans la limite des places disponibles

> **Samedi 9 février à 15h**

Projection de [Beetlejuice](#) (1987) de Tim Burton

Dès 9 ans

Séance suivie d'un **goûter**



COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

> **Samedi 16 février à 17h**

Benjamin Leroy, programmateur au PIFFF (Paris) et à Hallucinations Collectives (Lyon), nous propose cette année une sélection anniversaire. **Un jury composé d'étudiants toulousains** remettra, lors de la Nuit de clôture, le **prix du meilleur court métrage Extrême**.

Chers amis, we gonna have a party. Extrême a 20 ans, et ça se fête ! 20 ans de films incroyables et souvent invisibles, de découvertes et de rencontres, le tout avec une humilité, une volonté de partage et une liberté qui forcent le respect. Oui, énorme respect pour Extrême Cinéma et ses dévoué.e.s bâtisseur.se.s. Sur ces deux décennies, nous avons l'honneur d'apporter depuis six ans notre toute petite pierre à ce brillant édifice, avec une séance de courts métrages dans le ton. Pour cet anniversaire, il fallait marquer le coup. Et puisque l'on vient rarement à une fête pour faire la gueule, vous aurez droit cette année à une sélection placée sous le signe du ouatzefeuque, du fun, de l'absurde, du rigolo, du gore, du rigolo-gore, bref DE LA POILADE. Sachant qu'une minute de rire équivaut à 45 minutes de relaxation, oubliez vos séances de yoga pour quelques semaines, et en avant la bidonnade.

Joyeux anniversaire, Extrême, et merci pour tout.

Benjamin Leroy

Courts métrages présentés

- [Bio-Cop](#) de Steven Kostanski (2012)
- [The Procedure](#) de Calvin Lee Reeder (2015)
- [État d'alerte sa mère](#) de Sébastien Petretti (2017)
- [Fist of Jesus](#) de David Muñoz et Adrián Cardona (2012)
- [The Robbery](#) de Jim Cummings (2017)
- [The Legend of Beaver Dam](#) de Jérôme Sable (2010)
- [The External World](#) de David O'Reilly (2010)
- [Mémorable moi](#) de Jean-François Asselin (2013)

SÉANCES SPÉCIALES

HISTOIRE PERMANENTE DE LA VHS

> Samedi 9 février à 15h

Un film surprise, un film culculte d'un jeune cinéaste qui a aujourd'hui pignon sur rue et assumait alors, assénait serait plus juste, son mauvais goût. Une comédie musicale qui nous plonge allègrement dans le tréfonds d'un music-hall pas comme les autres. Des rats y tournent des pornos salaces, des grenouilles s'y shootent pour oublier un voyage en enfer, et le tout sera couronné d'une merveilleuse chanson qui devait réduire le « My Way » de Sid Vicious au cantique de premier communiant. Sex, drogue et scatologie. Le Muppet Show bouilli au cacaboudin. Un pur régal de drôlerie mordante et d'humour potache. Venez les rencontrer. Il y a des films que vous ne verrez plus du même œil après ça. Et, bien sûr, en VHS d'époque. Bien cradingue comme il faut.

BRIAN DE BALMA PRÉSENTE...

> Dimanche 10 février à 20h

Projection de [La Nuit de tous les mystères](#) (*House on Haunted Hill*, 1959) de William Castle

Il est comme le célèbre fantôme qui hantait l'opéra. La rumeur voudrait qu'il ait élu domicile là quelque part au sein même du bâtiment où sont conservées des dizaines de milliers de boîtes de film. Certains affirment qu'il a été prestidigitateur, d'autres lui attribuent un passé à l'Académie nationale de musique. Mais rien n'est moins sûr, et qu'importe. Car, depuis son arrivée au Centre de conservation et de recherche de la Cinémathèque de Toulouse, Brian De Balma compose des programmes magiques. Ses instruments à lui, ce sont des bobines de pellicule et des tables de visionnement.

À l'occasion des 20 ans d'Extrême Cinéma, Brian présente *La Nuit de tous les mystères* du très, très, très, très malin William Castle. Un milliardaire excentrique loue une maison que l'on dit hantée et propose 10 000 dollars à cinq personnes pour y passer la nuit. Mieux encore, il remet à chacun un pistolet dans un écrin en forme de cercueil. La nuit va se révéler particulièrement mouvementée... La présence magnétique de Vincent Price, et l'art d'égarer le spectateur pour mieux le surprendre. Quelque part, le vrai tour d'un prestidigitateur qui prendrait un malin plaisir à dévoiler les coulisses de son art. Bref, un film ludique et filou sur les bords, qui entretient l'illusion de la vérité et la vérité de l'illusion.

LES SÉANCES TRÈS SPÉCIALES

> Samedi 16 février à 15h

Projection de [Eat the Rich](#) (1987) de Peter Richardson

Littéralement, mangez les riches. Une farce excessive et jubilatoire passée inaperçue dans l'Hexagone au moment de son exploitation. Dommage, car quand on sait qu'une poignée de terroristes composée de laissés-pour-compte et de chômeurs annexe un restaurant huppé pour servir du tartare de ministres aux plus nantis, on se dit que Peter Richardson a trouvé là un moyen simple et efficace de boucler la chaîne alimentaire tout en travaillant pour le bien commun. En guise de pousse-café, une surprenante apparition du légendaire Lemmy, leader de Motörhead.

> Samedi 16 février à 19h

Projection de [Haltéoflic](#) (1983) de Philippe Vallois

Du sang dans le gymnase privé d'un culturiste et un sportif qui disparaît. Un flic enquête. Il s'immisce dans la vie de l'athlète et observe la bête sur son terrain. Développé couché, besoins caloriques journaliers et cardio-training ! Entre deux séances, l'uber bear administre des raclées monumentales au gardien de l'ordre qui en redemande. Une comédie burlesque et musicale ? Un conte philosophique ? Une quête identitaire ? Qu'importe, car il s'agit là d'un film tonique, absurde et authentiquement bizarre mis en scène par Philippe Vallois, l'un des pionniers du cinéma gay.

UN FILM, UN CONCERT

> Jeudi 14 février

Projection de [Cry Baby](#) (1990)
de John Waters à 19h

Suivie d'un concert de **La Crampe** au **Bar Ches Bovy** dit
Chanpagne à 21h



Cry Baby

NUIT DE CLÔTURE

> Samedi 16 février à 22h

Une Nuit de clôture, interdite aux moins de 18 ans, composée de :

- > Quatre longs métrages : **Christine** (John Carpenter's Christine, 1983) de John Carpenter, **Les Griffes de la Nuit** (A Nightmare on Elm Street, 1984) de Wes Craven, **Rock Aliens** (Voyage of the Rock Aliens, 1984) de James Fargo et **White Fire/Vivre pour survivre** (1985) de Jean-Marie Pallardy
- > Quelques films courts
- > Un ciné-concert avec **Diagnostic** : un tandem aventureux, un duo de malade !
- > Une poignée de bandes-annonces
- > Des surprises...

Une Nuit années 1980 avec un petit-déjeuner à l'issue pour les survivants.



Les Griffes de la nuit ©
Warner Bros. All Rights
Reserved

DOCUMENTS AUDIOVISUELS DE L'INA

Pour les 20 ans du festival, l'INA vous propose une [sélection de pastilles au poivre](#) issues des tréfonds de ses collections, entre humour noir et rire jaune. Et rappelez-vous : tout est vrai, car c'est vu à la TV... Présentés sur grand écran, ces documents sont également consultables sur le poste de consultation multimédia INA-CNC installé à la bibliothèque de la Cinémathèque.

> Dimanche 10 février à 20h – En avant-programme de *Cruising*
[Expérience sur des lapins](#)

1959. Igor Barrère, Pierre Badel. 4 min. ORTF.

> Mardi 12 février à 19h – En avant-programme de *Macho*
[Peintre dans les grottes de la Clamouse](#)

1966. 4 min. ORTF.

> Mercredi 13 février à 16h30 – En avant-programme de *La Raison du plus fou*

[Record du monde de vélo d'appartement](#)

1985. Michel Rivière. 2 min. FR3 Régions.

> Vendredi 15 février à 19h – En avant-programme de *L'Agression*
[Hold-up et prise d'otages au Crédit Agricole de Seurre](#)

1989. Jean-Marie Richard, Laurence Mayerfeld. 2 min. FR3 Régions.

> Vendredi 15 février à 21h – En avant-programme d'*Angoisse*
[Envoûtement à Clermont-Ferrand](#)

1985. 4 min. A2.

Sans oublier un document surprise en avant-programme de *Haltéroflic* samedi 16 février à 19h.

LES ANIMATIONS DANS LE HALL

> LES ENTRACTES DE LUDETTE & MILETTE

LES ENTRACTES
DE LUDETTE & MILETTE
TOUS LES SOIRS ENTRE LES 2 PREMIÈRES SÉANCES

SAMEDI 9 : **CONCERT** JÉRÔME SAGE
DIMANCHE 10 : **BURLESQUE**
JOLLY MOLLY FOLIES INSOMNIAQUES
LUNDI 11 : **EXTRÊME QUIZZ + KARAÔFILM**
MARDI 12 : **DANSE TRIBALE FUSION** LES SEXY MOUFETTES
MERDREDI 13 : **BURLESQUE**
SUGGAR DANNY BA NANA
MIKA RAMBAR
JEUDI 14 : **CONCERT**
LA CRAMPE
DJ SET TATAWERE
BAR LE CHAMPAGNE
VENDREDI 15 :
BURLESQUE
NINI LAPOINTURE
LA SORCELLERIE POUR LES NULS
SAMEDI 16 : **BURLESQUE**
THE HUMANBOMB
LE PLUS PETIT CABARET DU MONDE



BAR
BIÈRE
RHUM
GAUFRE
HOT DOG
STANDS

EXPO DIDIER PROGEAS + SURPRISES

> **RADIO FMR EN DIRECT DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE**
sur le 89.1 FM et sur www.radio-fmr.net

> **STAND GIBERT JOSEPH**
les samedis 9 et 16 février

INFOS PRATIQUES

Tarifs

plein tarif 7,50 €

tarif réduit (étudiants, demandeurs d'emploi, seniors) 6,50 €

tarif jeune (- de 18 ans) 4 €

Ouverture – ciné-concert

Plein tarif 10 € - tarif réduit 8 € - tarif jeune 4 €

Nuit de clôture (interdite aux - de 18 ans)

Plein tarif 20 € - tarif réduit 15 €

Table ronde et exposition en entrée libre

Carte CinéFolie 150 € / Carte CinéFolie Étudiant 100 €

Nominatives, valables 1 an. Accès à toutes les séances

Carte 10 séances 55 € - Non nominative, illimitée. Non valable pour les soirées d'ouverture et de clôture

Billetterie en ligne sur www.lacinemathequedetoulouse.com



<https://www.facebook.com/extremecinema/>

Les lieux du festival

La Cinémathèque de Toulouse

69 rue du Taur – 31000 Toulouse – 05 62 30 30 10

M° Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

Bar Ches Bovy dit Champagne

4 rue Peyras – 31000 Toulouse – M° Esquirol (ligne A)

CROUS

58 rue du Taur – 31000 Toulouse

M° Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL 2019

> Sueurs Froides

> Bach Films

> Vicious Circle

> Gibert Joseph

> The Dispensary

> Les Musicophages

> Culturopoing

> Artus Films

> Berlingot

> Finger In Ze Noise

> Le Crous

> Radio FMR